



Comment tout a commencé...



Le fil conducteur du *Paris Kinshasa Express*, c'est celui des rencontres heureuses.

D'abord celle fin 2007 de deux personnalités : Cécile Cassin, dite *Mama Cécilia*, et de Patrick Pellé, dit *Mundélé*. Entre ces **deux artistes bercés de multiculturalisme et de métissage** inhérent au passé de la France, le charme opère ! Et c'est d'abord sa présence naturelle, la puissance, la douceur et la tessiture de sa voix qu'elle remarque. Mais aussi son style de guitare très chaloupé, coloré de rumba et de soukous. Elle, c'est plutôt une ambianceuse, une boule d'énergie qui fédère et met en forme et en mouvements des gens, des concepts, des univers. La sauce prend très vite avec une affinité, une sensibilité, **une vibration du corps partagée à l'écoute des musiques congolaises. Emotion certainement ancrée dans leurs souvenirs d'enfance.**

Mundélé, "le petit blanc" franco-allemand, a grandi jusqu'à l'âge de 9 ans à "Kinshasa la belle" dont il s'est naturellement imprégné des paysages et de l'atmosphère sensuelle : la musique omniprésente, l'écho des chœurs d'Eglise le dimanche, la texture du fougou, l'odeur du saka-saka, le gris du ciel, les pluies tropicales et leurs immenses flaques d'eau, la végétation luxuriante, le majestueux fleuve Congo, les masques sur les marchés d'artisanat, le ballon de foot fait de chiffons, mais aussi la pauvreté visible à chaque coin de rue. Pendant ce temps, Cécile grandit dans un quartier paisible, populaire et métissé de Paris 20ème. Sa famille est plutôt mélomane : sa mère, née en Tunisie, écoute aussi bien *Warda* que *Bourvil*, *Brel* ou *Brassens*. Sa grande soeur achète les 33tours de *Touré Kunda* et l'emmène voir ses premiers concerts. Son père, originaire des Antilles, ne jure que par *Nougaro* et aime danser sur du zouk, du kompa haïtien mais aussi sur du *Zao* et du *Pépé Kallé* qu'il adule.

A l'âge de 10 ans et donc peu de temps après le retour définitif de Patrick en France, Cécile fait un séjour au Sénégal, qui marquera le début d'une passion pour l'Afrique et ses danses. Et tandis que Patrick explique à ses copains qu'au Congo on ne joue pas de djembé mais plutôt les bundas et les tsakala, Cécile danse "Yéké-Yéké" dans la cour de récréation.

Jeune adulte, Cécile voyage en Afrique, au Brésil et en Guadeloupe, y étudie les rites de la diaspora africaine, se forme à la danse, se frotte à la rythmique, à l'anatomie et au chant. Patrick lui, compose pour ses premiers groupes dont *Lacri'mots*, chante dans des ensembles vocaux et se forme à la guitare, au chant lyrique et à l'écriture classique au Conservatoire.

Hiver 2008 : Patrick Mundélé redécouvre la sanza (lamellophone) avec les *Frères Makouaya* ; il ne la quittera plus, de toute façon elle l'a choisi ! Puis Cécile lui présente l'artiste *Lidjo Kwempa*, qu'elle côtoie depuis qu'elle l'a découvert en concert. A partir de là, tout s'enchaîne : Lidjo les introduit au *Village Mongania*, nom d'un squatt et d'un collectif de musiciens "ex-zaïrois", dirigé par le percussionniste *Oléko Esabé* (ex-*Choc Stars*) et fréquenté par *Nono Atalaku* (ex-*Zaïco Langa Langa*) et le guitariste *Elvis Kunku* (ex-*Empire Bakuba*). Ils tentent une 1ère expérience musicale avec Oléko et Nono, le *OK Likembé* qui enjaille rues et parcs de 2009 à 2011. En 2010, ils font leur 1er voyage très inspirant au Congo Brazzaville où ils ont la chance de rencontrer les artistes *Chrysogone Diangouya*, *Delavallet Bidiefono*, l'illustre *Zao*, les *Très Fâchés*, mais aussi feus *Antoine Moundanda* et *Papa Kourand*, grands maîtres de la sanza. A leur retour, le projet du *Paris Kinshasa Express* se dessine et Patrick en compose les premiers morceaux en 2011. L'aventure du PKE est amorcée...